

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 28 novembre 1906.

Présidence de M. P. MARCHAL.

MM. A. Fauvel (de Caen) et H. Gadeau de Kerville (de Rouen) assistent à la séance.

Au début de la séance, M. H. Gadeau de Kerville fait connaître qu'il désire se faire inscrire comme Membre bienfaiteur de la Société entomologique de France et, à cet effet, remet entre les mains de M. le Président un chèque de mille francs.

Le Président, au nom de la Société, exprime ses remerciements au généreux bienfaiteur.

Correspondance. — M. P. Scherdlin remercie la Société de son admission.

Nomination. — Le Secrétaire annonce que M. L. Semichon est nommé Docteur ès sciences naturelles.

Changements d'adresse. — M. Raimond Benoist, étudiant, 24, rue Cassette, Paris, 6^e.

— M. I. Bolivar, 17, paseo del General Martinez Campos, Madrid (Espagne).

— M. G. Varela, professeur d'Histoire naturelle à l'Université, Santiago-de-Galicia (Espagne).

Présentations. — M. Michel-Constant Le Boul, commissaire de Police, La Calle (Algérie), présenté par M. P. Boissaye. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Lesne et P. Mabille.

— M. Louis Saintout, propriétaire, domaine du Haut-Cenot, Mar
Bull. Soc. ent. Fr., 1906. N° 18.

gaux-Médoc (Gironde), présenté par M. P. Chabanaud. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ph. Grouvelle et J. de Joannis.

Démissions. — MM. P. Beraud, P. Boissaye, J. Odier et A. Jaubert, ont envoyé leur démission.

Radiation. — Sur la proposition de M. le Trésorier, la Société décide la radiation de M. P. Viala.

Dépôt d'Annales. — Le Secrétaire dépose sur le Bureau le 3^e trimestre des *Annales* de l'année 1906.

Dépôt d'un manuscrit pour les Annales. — M. P. Finot adresse à la Société la description d'un Orthoptère nouveau. Ce travail sera accompagné d'une planche coloriée dont la gravure est confiée à M. A. Millot. En outre, M. Finot fait savoir qu'il prend à sa charge tous les frais concernant cette planche.

La Société charge le Secrétaire d'adresser à notre collègue ses vifs remerciements.

Élection d'une Commission spéciale. — Sur la proposition de son Conseil, la Société nomme une Commission de sept membres chargée de présenter, à la prochaine séance, un projet de règlement pour le Prix Constant.

Sont désignés pour faire partie de cette commission : MM. E.-L. Bouvier, A. Giard, J. de Joannis, Ch. Lahaussais, P. Mabile, P. Marchal et E. Simon.

Communications.

Le triongulinide du *Myiodes subdipterus* Bosc [Col.]

par le Dr A. CHABAUT.

Tout d'abord pourquoi ce terme nouveau de *triongulinide*? La première larve des Rhipiphorides, tout en présentant la forme générale de celle des Insectes vésicants, ne peut pas être appelée un triongulin. Chez les Coléoptères vésicants, la larve primaire a les tarses représentés par trois ongles placés à l'extrémité des tibias, tandis que chez les Rhipiphorides cette même larve a les tibias terminés par une lamelle membraneuse formant une sorte de ventouse. Le mot de *triongulinide* devra donc servir à l'avenir pour désigner cette première

larve. On aurait pu dire tout aussi bien *trionguloïde*, comme l'a proposé M. W. Dwight Pierce (*University Studies*, IV [1904], p. 158), ou encore plus brièvement *triongulide*; mais le terme de *triongulinide* me paraît le plus correct, en raison de son étymologie (*triongulin* et εἶδος, forme).

Il y a déjà plus de huit ans que j'ai vu pour la première fois le triongulinide du *Myiodes subdipterus* Bosc. Désireux de poursuivre l'étude des mœurs et des métamorphoses de ce curieux Coléoptère, j'ai négligé d'en publier de suite la description. Bien que l'histoire biologique de ce Rhipiphoride ne soit pas encore aujourd'hui complètement élucidée, je me décide à décrire cette première larve, ne fût-ce que pour prendre date.

Le 9 août 1898, vers 6 heures et demie du matin, passant sur un petit sentier, près de Morières (Vaucluse), je capturai une ♀ de *M. subdipterus*, l'oviducte enfoncé dans le capitule d'un Panicaut (*Eryngium campestre* L.). Voulant savoir si la ponte de cette espèce est effectuée sur la fleur de cette Ombellifère, aussi épineuse qu'un Chardon, je recueillis en même temps que cette ♀ le capitule sur lequel je l'avais trouvée, et, arrivé chez moi, j'installai le tout dans un bocal au soleil. Vers 5 heures du soir, le *Myiodes* était mort et je le trouvai au fond du flacon, noyé dans l'eau que la plante avait laissée évaporer. Examiné à la loupe, le capitule ne m'offrit nulle trace d'une ponte de *Myiodes*, mais me montra par contre un spectacle bien intéressant et que je m'empressai de noter. L'inflorescence était parcourue par de très petites larves noirâtres, allant et venant en tous sens avec la plus grande agilité, montant et descendant le long des organes floraux, disparaissant entre les fleurettes et les paillettes pour réapparaître un peu plus loin, se battant parfois entre eux, mais semblant préférer les étamines pour prendre leurs ébats et peut-être s'alimenter. La petite colonie semblait en proie à une extrême anxiété, peut-être à cause de la forte température de l'air contenu dans le bocal, de son état hygrométrique voisin de la saturation, et certainement aussi par suite de l'absence des insectes visiteurs habituels des fleurs de Panicaut. Pour marcher, grimper et courir, ces minuscules larves prenaient un point d'appui sur le dernier segment de l'abdomen terminé par une sorte de bouton enduit de viscosité. Quelquefois, simplement fixées par cet appendice, elles se dressaient en l'air ou se laissaient pendre dans le vide, cherchant de tous côtés à saisir un autre point d'appui soit avec les pattes, soit avec les mandibules. Je les voyais exécuter là le mouvement par lequel elles grimpent sur un hôte pour se faire véhiculer

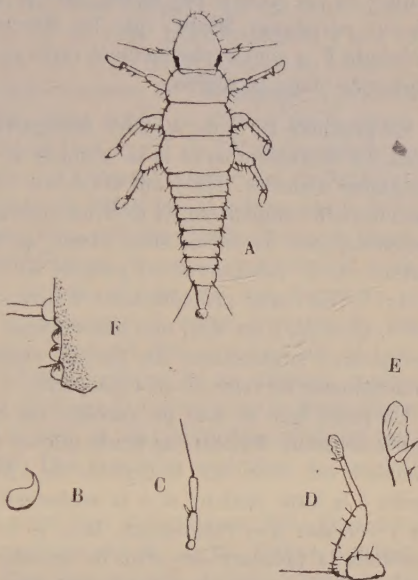
jusqu'à leur proie. Placée vivante entre deux lamelles de verre, une de ces larves cherchait à se glisser dans leur intervalle, s'aidant pour cela de ses pattes à ventouse et du bout de son abdomen, lequel se rétractait et s'allongeait alternativement. Les mandibules s'écartaient et se rejoignaient brusquement. Les lamelles tarsales s'appliquaient sur le verre en formant ventouse.

Quand j'eus assez contemplé ce curieux spectacle, dont il m'a été facile depuis de m'offrir le luxe au mois d'août, je songeai à m'emparer de ces larves pour les étudier et les dessiner. Il me suffit de plonger le capitule de l'*Eryngium* dans une éprouvette d'alcool pour voir tomber au fond les larves qui l'habitaient encore. Il y en avait dix.

C'est une de ces larves que je figure ici et dont voici une courte description.

Myiodes subdipterus Bosc (larve). — Long. : 0,75 mill. — Hexapode. Corps d'un brun noirâtre, avec les antennes, les palpes, les tibias et les lamelles qui représentent les tarsi de couleur claire. Forme allongée, avec la plus grande largeur au niveau du segment métathoracique et l'abdomen conique. Tête subpentagonale, plus longue que large, avec quelques courtes soies sur les bords. Trois ocelles de chaque côté, en arrière de l'insertion des antennes, avant l'extrémité de l'angle postérieur. Bouche placée en dessous. Mandibules globuleuses, munies d'une pointe acérée et recourbée. Palpes maxillaires tri-articulés, avec deux articles seulement visibles de dessus. Antennes de trois articles : 1^{er} subquadrangulaire; 2^e cylindrique, à peu près trois fois aussi long que large, muni à son extrémité interne d'un petit article en forme d'épine, très nettement visible; 3^e à peu près semblable au 2^e, sans article épineux, mais portant à son extrémité apicale une soie flexible, aussi longue que les trois articles antennaires. Thorax formé de trois segments à peu près d'égale longueur, mais allant en augmentant un peu de largeur, garni latéralement de quelques soies. Abdomen de neuf segments à peu près également longs, mais diminuant rapidement de largeur, pourvus chacun d'une petite soie latérale dirigée en arrière, sauf le dernier qui est muni d'une soie cinq à six fois plus longue, partant, comme sur les segments précédents, des angles postérieurs. Un dixième segment, qu'on peut appeler le segment anal, environ double des autres en longueur, a une forme conique et se termine par une expansion charnue en forme de bouton enduit de viscosité. Ces segments portent en dessus et en dessous des soies difficilement distinctes sur mes préparations microscopiques. Aussi je ne les ai pas figurées sur mon dessin n'ayant pas pu

arriver à les compter exactement. Pattes composées d'une hanche subquadrangulaire biépineuse; d'un trochanter muni en dehors d'une très longue soie et de deux autres beaucoup plus petites; d'un fémur fortement épaissi avec quatre épines sur sa tranche postéro-externe; d'un tibia grêle, cylindrique, allongé, garni de deux épines sur sa tranche postérieure et d'une épine terminale plus forte, dirigée en arrière et en dehors; d'un tarse représenté seulement par une lamelle membraneuse, allongée, ovale, formant ventouse. Un ongle mou et flexible semble incorporé longitudinalement dans l'épaisseur de cette lamelle. En dessus quelques rides obliques semblent partir de cet ongle médian. En dessous la lamelle est garnie de nombreuses rides transversales, visibles seulement à un fort grossissement, quand cet organe de préhension est resté appliqué contre le verre de la préparation.



A. Triongulinide de *M. subdipterus* Bosc. — B. Mandibule droite. — C. Antenne droite. — D. Patte antérieure gauche. — E. Lamelle tarsale vue de profil. — F. Ocelles gauches.

Aucun doute sur la parenté de cette larve ne peut être soulevé. Elle est bien le triongulinide du *Myiodes subdipterus*.

En raison de ses tarsi membraneux, elle n'est pas celle d'un Coléoptère vésicant, mais bien celle d'un Rhipiphoride. Elle n'appartient pas au genre *Macrosiagon* Hentz (*Emenadia* Cast.), dont les larves primaires ont les 8^e et 9^e segments abdominaux munis de très longues soies. Elle n'appartient pas non plus au genre *Rhipiphorus* F., chez qui la larve primaire a le 2^e article antennaire bien plus petit que le 3^e, la tête plus large que longue, le segment anal largement bifide, etc. Elle ne peut donc appartenir qu'au genre *Myiodes*, ainsi

que le montrent d'ailleurs les conditions et circonstances de la capture. J'ajouterai enfin que le *Myiodes* abonde sur les Panicauts bordant le sentier où j'ai trouvé ces larves, que je n'y ai jamais pris de *Rhipiphorus paradoxus* Muls., que les *Macrosiagon tricuspidata* Lep. et *flabellata* F. y sont excessivement rares et qu'il n'y a pas d'autre Rhipiphoride dans la région.

La première larve de *Myiodes subdipterus* est donc connue maintenant. La deuxième larve et la nymphe le sont également depuis une vingtaine d'années. Elles ont été découvertes par M. J.-H. Fabre, mon illustre compatriote, et décrites succinctement dans ses *Souvenirs entomologiques* (troisième série [1886], p. 220-222). D'après ses observations, le *M. subdipterus* est parasite de l'*Halictus sexcinctus* (Fabr.) Latr. Il l'est aussi probablement d'autres Hyménoptères nichant en terre. Quoi qu'il en soit, mes observations confirment pleinement les perspicaces suppositions du patient observateur vaclusien sur le dimorphisme larvaire de ce Coléoptère.

Un point que je n'ai pu élucider est celui de savoir où a lieu la ponte de notre *Myiodes*. Je pense que ce Coléoptère dépose tout simplement ses œufs sur le capitule de l'*Eryngium campestre* et que, grâce à la forte chaleur et à la sécheresse de l'époque, en nos pays, ils y éclosent très rapidement. Mais je ne suis pas encore arrivé à constater la présence des œufs de *Myiodes* sur l'ombelle du Panicaut, bien que j'aie principalement examiné les inflorescences où j'avais pris des femelles avec l'oviducte enfoncé au milieu des fleurettes.

Le triongulinide d'une autre espèce de *Myiodes* est déjà connu : celui du *M. solidaginis* Pierce (W. Dwight Pierce, *l. c.*, pp. 158-159, pl. 1, fig. 3), espèce récemment décrite de l'ouest des États-Unis. Ce triongulinide a été figuré de nouveau et d'une façon plus complète par le Dr F. Silvestri (*Redia* [1905], III, pl. xx, fig. 17 et 18). Il a les plus grandes affinités avec celui de *M. subdipterus*. Cependant la tête paraît, chez lui, moins allongée et moins rétrécie postérieurement, et le 2^e article antennaire n'est ni signalé ni figuré comme portant à son extrémité un petit article supplémentaire, d'ailleurs assez difficile à voir, quoique très net sur mes préparations. D'autre part le Dr Silvestri figure le 8^e segment abdominal avec un stigmate vers les angles postérieurs. Je n'ai pas réussi à en apercevoir sur le triongulinide de *M. subdipterus*.

Le *M. solidaginis* est parasite de l'*Epinomia triangulifera* Vachal (*Nomia persimilis* Cock.), Apide qui n'est pas très éloignée des *Halictus* et qui vit comme ceux-ci en sociétés souterraines.

M. Pierce pense que le cycle biologique du *M. solidaginis* dure deux années. C'est peut-être vrai pour l'espèce américaine, mais le *M. subdipterus* ne me paraît vivre, dans nos pays, qu'une seule année. Les ♂ apparaissent ici dès la fin de juin. L'accouplement a lieu en juillet. La ponte doit avoir lieu dès la fin de ce mois ou au commencement d'août sur les jeunes inflorescences de l'*Eryngium*. L'éclosion des œufs doit être très rapide, étant donné la chaleur de la saison. Puis le triongulinide est véhiculé dans le nid de l'*Halictus sexcinctus* par les femelles de cette espèce qui viennent butiner sur les Panicauts en fleurs. Une fois dans la cellule de l'*Halictus*, il grimpe sur la larve de celle-ci et s'introduit sous sa peau, soit quand elle est encore jeune, soit quand elle a épuisé ses provisions. Il passe probablement toute la mauvaise saison à l'état de parasite interne. En mai, quand va se produire la nymphose de l'Hyménoptère, il quitte le corps de son hôte et devient parasite externe. Dans cet état, il a vite fait de faire passer dans son intestin la totalité du corps de sa victime, comme M. J.-H. Fabre l'a constaté, et ainsi que je l'ai vu pour le *Macrosiagon flabellata*. Puis la nymphose a lieu, et, aux premières chaleurs estivales, apparaît l'insecte parfait. Une nouvelle génération se produit alors.

Les dates que je donne là n'ont rien d'absolument fixé. Elles sont seulement supposées. L'observation de M. J.-H. Fabre tendrait même à prouver qu'elles ne sont pas exactes, puisque c'est à la fin d'août qu'il a vu la deuxième larve du *Myiodes* dévorer celle de l'*Halictus*. La vie du *M. subdipterus* serait-elle donc aussi chez nous de deux années?

L'observateur américain dit que la ponte de *M. solidaginis* a lieu sur les boutons des fleurs où l'on prend un peu plus tard l'insecte parfait, les *Solidago missouriensis*, *S. canadensis* et *S. rigida*. Il a pris le triongulinide de l'espèce américaine sur les fleurs de ces plantes, en compagnie des insectes parfaits. Il a observé que cette première larve s'accrochait à de nombreux Hyménoptères butinant sur les fleurs de *Solidago*, lesquels sont aussi des visiteurs ou des habitants des colonies d'*Epinomia*. Il a trouvé fréquemment aussi cette première larve sur des femelles de *Myiodes*; ce qui lui a fait supposer que ces femelles servaient également au transport des triongulinides en venant mourir dans les galeries des *Epinomia*. En fouillant celles-ci, il a effectivement rencontré la larve primaire du *Myiodes* dans les cellules auxquelles elles aboutissaient.

En raison de la disproportion qu'il a remarquée entre la petitesse de l'œuf et la taille beaucoup plus grande du triongulinide trouvé sur

les fleurs de *Solidago*, il pense que celui-ci prend tout d'abord une nourriture végétale.

Ainsi qu'on le voit, les observations très attentives de M. Pierce concordent avec les miennes, et c'est cette constatation qui m'a engagé à résumer en quelques mots ce que l'on sait des mœurs de l'espèce américaine.

Pour être assez avancée, l'histoire biologique des *Myiodes* et des autres Rhipiphorides doit cependant nous réserver encore plus d'une surprise.

**Description de deux nouveaux *Bathyscia cavernicoles* [COL.]
de l'Ariège**

par R. JEANNEL.

Bathyscia Nadari, nov. sp. — Long. : 3,5 mill. — De forme allongée, peu convexe; brun testacé à fine pubescence dorée. Antennes longues de 2,2 mill., n'atteignant pas les $\frac{2}{3}$ de la longueur du corps, c'est-à-dire relativement courtes; les articles 6, 7, 9, 10, 11 sont fortement dilatés chez les ♂, les articles 7, 9, 10, 11 sont dilatés chez les ♀; le 8^e reste grêle et plus court que le 9^e. Prothorax très différent dans les deux sexes, mais toujours moins large que les élytres; chez le ♂, il est régulièrement et fortement arrondi sur les côtés, fortement rétréci à sa base, et présente sa plus grande largeur dans son tiers moyen; chez la ♀, le prothorax est bien moins arrondi latéralement et présente sa plus grande largeur dans son tiers postérieur. Élytres striolés en travers, légèrement déprimés sur la suture, à strie suturale marquée dans toute sa longueur. Pattes antérieures à tarsi de 5 articles chez les ♂, dilatés en patelle, plus larges que l'extrémité des tibias; chez les ♀, les tarsi antérieurs sont de 4 articles grêles. Tarsi intermédiaires et postérieurs de la longueur des deux tiers des tibias correspondants; tibias intermédiaires incurvés légèrement.

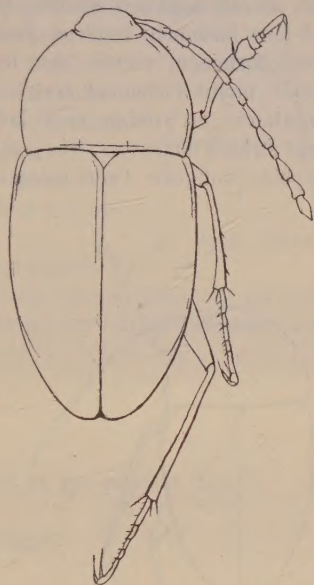
Je suis heureux de pouvoir dédier cette espèce remarquable par l'intensité du dimorphisme sexuel à notre collègue M. P. Nadar, qui l'a découverte en août 1898 dans une grotte, à Tourtouse, près de Sainte-Croix de Volvestre (Ariège). Elle semble assez commune dans cette grotte.

Notre espèce est très distincte par la forme du prothorax dans le sexe ♂. *B. Discontignyi* Saulcy, qui lui ressemble de prime abord, s'en distingue facilement par ses antennes moins renflées, ses tarses antérieurs ♂ bien moins largement dilatés, l'absence de dimorphisme sexuel.

B. Nadari se place naturellement à côté des formes *longicornis* Saulcy, *Piochardi* Ab., *Perieri* Pioch.; les caractères différentiels principaux sont les suivants :

B. Piochardi Ab. possède, outre une taille inférieure, des articles antennaires moins dilatés et un prothorax à plus grande largeur à la base.

B. longicornis Saulcy possède des antennes bien plus longues, dépassant les deux tiers de la longueur du corps, des tarses antérieurs ♂ plus largement dilatés, enfin un prothorax aussi large que les élytres et moins



Femelle.

Mâle.

Bathyscia Nadari R. Jeannel.

fortement arrondi latéralement; le sexe ♀, très différent, est bien plus large et plus convexe, à prothorax non rétréci à la base.

Enfin *B. Perieri* Pioch. s'en rapproche fort par la taille; la forme du corps, la longueur des antennes, mais s'en distingue aisément par ses articles antennaires à peine dilatés et surtout son prothorax à peine rétréci en arrière, atteignant son maximum de largeur dans son tiers postérieur.

La grotte de Tourtouse, située sur les confins du département de la Haute-Garonne, se trouve relativement éloignée des grottes où vivent les espèces voisines de notre *B. Nadari*; c'est la grotte la plus septentrionale de l'Ariège où l'on connaisse jusqu'à présent des Silphides cavernicoles.

B. Normandi, nov. sp. — Long. : 2,5 mill. — Coloration brune testacée, forme convexe, pubescence dorée peu dense. Antennes de 2 mill. de longueur, c'est-à-dire longues; les articles en sont grêles, allongés; dans les deux sexes les articles 7, 9, 10, 11 sont dilatés; le 8^e est presque aussi long que le 9^e, mais bien plus grêle; chez le ♂ les articles sont peu renflés, chez la ♀ les antennes sont plus courtes et plus fortement renflées. Prothorax plus large que les élytres et à côtés fortement cintrés chez les ♂, moins large que les élytres et à côtés moins fortement cintrés chez la ♀; la plus grande largeur du prothorax est atteinte avant la base qui est notablement rétrécie. Élytres striolés en travers, très peu déprimés sur la suture, à strie suturale à peine indiquée. Crête mésosternale mince et élevée, anguleuse en



avant. Pattes antérieures à tarses de 5 articles chez les ♂, dilatés en palette, atteignant à peine la largeur du tibia, à tarses de 4 articles grêles chez les ♀; tibias intermédiaires légèrement arqués; épines tibiales bien visibles; les tarses intermédiaires et postérieurs sont aussi longs que les 3/4 des tibias correspondants.

Nous l'avons découvert, le Dr Normand et moi, dans une grotte près de Labastide de Serou (Ariège), située dans les forêts de Hêtres du château de Nescus, au lieu dit Ferobac, le 22 août 1906. Nous en avons recueilli une trentaine d'individus en compagnie de nombreux *Antrocharis Querilhaci* Lespès. Notre collègue a pu le reprendre depuis au même endroit.

B. Normandi R. Jeannel ♂.

B. Normandi fait partie du groupe des espèces de taille inférieure à 3 mill., qui possèdent un huitième article antennaire aussi long que ses voisins; groupe constitué par les formes suivantes : *B. stygia* Dieck, *clavata* Saulcy, *Hecate* Abeille, *Pandellei* Abeille, *Abeillei* Saulcy, *Saulcyi* Abeille, *Normandi* mihi. Comme chacun sait, ces formes sont extrêmement voisines et il n'est possible de les séparer qu'au moyen de caractères de second ordre, souvent très variables et même inconstants.

Il me paraît donc fort vraisemblable que l'on se trouve ici en présence d'une seule et même espèce, représentée par des races distinctes, différemment modifiées suivant les grottes qu'elles habitent et n'ayant pas encore acquis la valeur d'espèce; mais les matériaux me manquent encore pour pouvoir réaliser sûrement cette synthèse. Quoi qu'il en soit, la forme *Normandi*, qu'il n'est pas possible de décrire, dans l'état actuel de nos connaissances, autrement que comme espèce, est plus voisine de *B. Abeillei* Saulcy et *B. stygia* Dieck. Les autres formes du groupe s'en distinguent par les articles 5 et 6 des antennes dilatés chez les mâles.

B. Abeillei Saulcy présente une coloration plus pâle, une taille plus grande et surtout des antennes bien plus grêles.

B. stygia Dieck, au contraire, en est extrêmement voisin et possède simplement une forme différente du prothorax des ♂, qui est moins large, moins arrondi latéralement, non rétréci à la base.



B. stygia Dieck

♂.

Sur *Cetonia* (*Potosia*) *affinis* et ses variétés [COL.]

par G. LE COMTE

La forme typique de *Potosia affinis* And. est relativement commune dans toute la région circa-méditerranéenne. On la capture fréquemment en France, dans les régions méridionales, quoique l'insecte remonte vers le Centre, et se trouve en Auvergne. Sa larve vit dans le terreau des vieux Chênes, sur lesquels l'insecte parfait trouve sa nourriture. Je tiens de M. Valéry Mayet que c'est exclusivement sur ce végétal qu'on a la chance de rencontrer l'insecte, dans la région de l'Aude et des Pyrénées-Orientales. Cependant la larve est peu difficile sur le choix de sa nourriture, et le moyen le plus pratique de se la procurer pour l'élevage en captivité consiste à fouiller dans les détritux de scieries. Nous avons eu le plaisir, M. Mayet et moi, de récolter ainsi, l'an dernier, un nombre considérable de ces larves. Le terreau qu'elles habitaient se composait principalement de sciure décomposée de bois résineux (Pin et Sapin), mélangée à la sciure de Châtaignier, de Hêtre et de Peuplier.

L'insecte parfait paraît de bonne heure, dès les premiers jours de mars, en compagnie de la forme typique de *C. aurata*, toujours plus précoce que ses variétés. En mai-juin, *affinis* est abondante sur les excroissances de toutes les espèces de Chêne, où elle se gave du liquide sucré suintant des blessures faites aux excroissances par le *Vespa crabro*. On trouve à ce moment de véritables amas de Cétoines diverses sur ces excroissances, surtout *P. cuprea* Fabr. et ses variétés, en compagnie de *Melanosa morio* et aussi de la rare *P. incerta* Costa. *P. affinis*, d'humeur plus vagabonde et turbulente que les autres Cétoines, ne reste que peu de temps en place, s'envole, revient, ce qui rend sa capture plus difficile. Il est à noter qu'*affinis* ne manifeste pas pour les fleurs le même goût que les Cétoines d'autres espèces. De même que pour *cardui* Gyllh., ce n'est guère qu'à l'arrière-saison qu'on l'y trouve, probablement par suite du manque de nourriture sur les Chênes. C'est aussi vers cette époque que l'animal disparaît. Sa capture devient accidentelle au commencement de septembre.

P. affinis hiverne très probablement, au moins en ce qui concerne les individus d'éclosion retardataire. J'ai pu observer la chose sur les individus tenus en captivité et abondamment nourris de fruits sucrés : dattes, figues enduites de miel, etc. Aux premiers froids, bon nombre d'insectes se terraient à une profondeur assez grande, de 15 à 20 centimètres environ. Par contre, tous mouraient une fois enterrés. Cela provenait probablement des mauvaises conditions d'hivernage en captivité.

J'ai remarqué cependant que des individus capturés dès la fin de mars étaient de couleur terne, presque toujours mutilés et enduits de terre fortement agglutinée aux élytres et aux pattes. Ce ne peuvent être des individus d'éclosion normale, toujours frais et intacts, et il est à présumer que ce sont des sujets éclos tardivement, à la fin de l'été précédent, qui ont hiverné dans le sol.

P. affinis présente de nombreuses variations de coloration, et toutes les variétés décrites le sont précisément sur ces diversités de couleur. A ma connaissance, ce sont les suivantes :

Var. *mirifica* Muls., d'un vert bleuâtre, avec les épaulettes bleues. Elle est décrite de Corse. J'en ai capturé un exemplaire au Vigan.

Var. *pyrochrous* Reitter. Dessus rouge cuivreux brillant, dessous vert. Signalée par le descripteur comme habitant la Hongrie. Cette forme est assez abondante dans les Cévennes, et j'y ai capturé un exemplaire entièrement rouge feu.

Enfin, la variété *pyrodera* Reitt., à dessous et épaulettes bleues, ély-

tres vert-doré ou bleu de Prusse, tête, thorax et écusson carmin laqué. Cette dernière variété est originaire d'Asie Mineure et se retrouve, avec quelques modifications de coloration, dans le Turkestan et la Perse. J'ai déjà signalé (*Bull. Soc. ét. Sc. nat. Nîmes* [1904], p. 81) la capture dans nos Cévennes d'un exemplaire d'*affinis*, identique comme coloration à la var. *pyrodera*. Ceci semblerait prouver, au moins chez les Cétonides, que les modifications de coloration ne sont pas liées à l'habitat de l'insecte. Et à ce propos je signalerai de mes chasses faites au Vigan, deux exemplaires de la var. *daurica* Motsch. de *P. cuprea* Fabr., signalée jusqu'ici de l'Asie orientale.

P. affinis est partout mentionnée comme ayant le dessus et le dessous sans taches. Or, il y a un an et demi, je capturai à Aulas, près le Vigan, une femelle d'*affinis*, portant sur la dépression juxta-suturale deux points blancs symétriques, assez petits, il est vrai, mais parfaitement distincts. Je me bornai à prendre note du fait, sans y attacher plus d'importance, lorsqu'une nouvelle capture de ce genre retint mon attention. Je passai en revue les *affinis* de ma collection et constatai que la variété à taches blanches devait être relativement commune. En effet, sur une soixantaine d'*affinis*, neuf d'entre elles étaient maculées sur les élytres. L'une même, de mes chasses à Aulas, porte huit taches blanches, nettes. Tous ces insectes ont été ramollis et frottés à la benzine.

Il est à remarquer que cette intéressante variété est répandue partout où se trouve la forme typique. Les neuf exemplaires que je possède proviennent : 3 du Vigan (Aulas); 1 de Roumanie [Montandon]; 3 de Tokat [Pic et Dubois]; 1 d'Akbès [Oberthür]; 1 de Marseille [Siépi]. Il est probable qu'en vérifiant les *affinis* de leur collection, nos collègues trouveront cette variété mélangée à la forme typique.

Je propose pour cette variété le nom d'*albonotata*, nov. var., le nombre des taches n'étant pas limité à deux. Je profite de cette occasion pour adresser à la Société entomologique de France deux exemplaires de l'insecte, l'un d'entre eux ayant déjà été communiqué à notre collègue et ami M. Champenois.

Notes sur les *Carabidae* du Yun-nan [COL.](troisième note) ⁽¹⁾

par Maurice MAINDRON.

Nebria Bourderyi, nov. spec. — *Ferruginea*, pronoto basi plus minusve infuscato; elytris, apice et margine exceptis, nigris, nitidis, mesosterno et metasterno nigris. Statura brevi, prothorace transverso, postice valde sinuato, hujus angulis posticis rectis; elytris profunde striatis, striis modice crenulatis; episternis valde rugoso-punctatis; prosterni apice evidenter marginato, hujus margine coxarumque anticarum media parte nigro-piceis. — Long. : 11-12,5 mill.

Yun-nan; 13 exempl. ♂ ♀.

Cette espèce est dédiée à mon infortuné ami Louis Bourdery. Elle est sans doute très voisine de *N. xanthacra* Chaud., du nord de l'Inde, et représente une forme très réduite de *N. livida* L., beaucoup plus que de la *N. limbiger*a Solsky ⁽²⁾ et autres espèces de l'Asie centrale dont elle s'éloigne par sa stature ramassée. Sa forme, sa sculpture, m'y feraient voir peut-être une variété de *N. pulchrior* où la tache noire des élytres aurait envahi complètement le disque. La sculpture légèrement crénelée des stries varie tellement suivant les individus, dans ces diverses formes, qu'il serait imprudent et prématuré de lui attribuer une importance trop grande. D'une manière absolue, cette sculpture va s'accroissant dans les stries externes, les trois premières étant presque lisses. La *N. Bourderyi* est d'un beau roux ferrugineux clair, plus ou moins rembruni à la base du pronotum; les élytres, noires, sont bordées de jaune ferrugineux depuis les épaules jusqu'au sommet. L'écusson est parfois roussâtre ainsi que la base de la suture sur une longueur égale à celle de la striole scutellaire. La bordure jaune des élytres ne dépasse point la huitième strie dans les deux premiers tiers de sa longueur; étroite aux épaules qu'elle contourne dans leur première moitié, elle s'élargit dans le dernier tiers de l'élytre et atteint au sommet son maximum de largeur, en teignant

(1) Cf. *Bull. Soc. ent. Fr.* [1906], pp. 215 et 224.(2) Sur les espèces de ce groupe cf. Glasunow (*Hor. Soc. Ent. Ross.*, XXXV [1901], p. 465). — Fairmaire a évidemment fait une confusion entre des espèces du groupe de *livida* et de *psammophila*. Cf. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1889], p. 6. Cf. Glasunow, *id. ibid.*, p. 470, note 1, et p. 471, etc.

la suture sur une longueur de 4 à 5 mill., mais sans jamais gagner sur le premier interstrie.

Sur le genre *Phlæotherates* Bates [COL.]

par Maurice MAINDRON.

Dans le petit essai monographique que j'ai donné, dans nos *Annales* (1906, p. 197) du genre *Phlæotherates*, j'ai omis une espèce décrite en 1878 par Putzeys, le *P. procerus*. Remarquable par sa grande taille (13 mill.), par la largeur de ses épaules, il rentre dans ma division A contenant les formes à pronotum quadrangulaire, et est très voisin du *P. luctuosus* Maindr. Le *P. procerus* a été décrit dans les *Mittheil. München. ent. Ver.* [1878], p. 53, sur deux exemplaires ♂ ♀ récoltés par Steinhilber dans les environs de Medellin (Nouvelle-Grenade) à 2.000 mètres d'altitude. La trop grande confiance que j'ai toujours eue dans les citations de Bates a été la cause de mon erreur. Cet auteur dit expressément, dans la *Biologia centr. amer.*, Col., I, p. 173, qu'il n'existe que trois espèces du genre décrites à ce jour (1884), les *P. gaganinus* Dej., *nigropiceus* Bates, et *quadricollis* Chaud.

Au premier abord, le *P. luctuosus* diffère du *procerus* par son pronotum à côtés non anguleux, par ses élytres plus larges, avec la série des fovéoles marginales obsolète, etc.

Remarques synonymiques [COL.]

par Maurice MAINDRON.

Amæbaea Péringuey 1896 (*Lachnophorinae*). Préoccupé dès 1830 par Ehrenberg (Protozoaires). Je propose le nom de **Nothochalybe**, nom. nov.

Rhathymus Dej. 1831 (*Platysmatinae*). Nom préoccupé dès 1825 par Lepeletier pour un genre d'Hyménoptères. Je propose le nom de **Parastrigia**, nom. nov.

Holconotus Schm. Gæb. (*Abacetini*), nom. nudum in Faun. Birm., pl. II, fig. 6, 1846. C'est seulement en 1876 que Chaudoir (Monogr. Abacet.) donna la diagnose du genre, alors que Förster, quatorze ans

auparavant (1862) avait employé le même nom pour un genre d'Hyménoptères, et même Agassiz, en 1854, l'avait employé pour un genre de Poissons fossiles. Je propose le nom de **Fouquetius**, nom. nov.

Vertagus Dej. 1831 (*Chlaeniini*). Préoccupé dès 1753 par Klein (Mollusques gastéropodes). Je propose le nom de **Mecochloenius**, nom. nov.

Pselaphoxys Tschit. 1897 (*Harpalinae*). Préoccupé par Raffray en 1890 pour un genre de Coléoptères psélaphiens. Je propose le nom de **Desbordesius**, nom. nov.

Agriodus Péring. 1896 (*Daptini*). Nom préoccupé en 1839 par H. Smith (Mammifères). Je propose le nom de **Nothodaptus**, nom. nov.

Diaphorus Dej. 1831 (*Zuphiini*). Dès 1824 Meigen avait employé ce nom pour un genre de Diptères. Il faudra donc rendre à ces *Carabidae* leur nom de *Pseudaptinus* donné par Castelnau en 1835 (*Étud. Entom.*, p. 56).

Sur l'accouplement et les œufs d'*Anisolabis mauritanica* H. Lucas [ORTH.]

par Henri GADEAU DE KERVILLE.

L'accouplement des Forficulidés n'avait jusqu'alors été décrit — du moins à ma connaissance — que chez *Forficula auricularia* L., *Chelidura aptera* Charp., *Chelidura pyrenaica* Gén. et chez *Labidura riparia* Pall., dans une note inédite de M. E.-J.-B. Sopp, dont je publierai prochainement la traduction. Quant aux œufs, ils ne m'étaient connus, et seulement par description, que chez *Forficula auricularia* et *Chelidura pyrenaica*.

Au cours du voyage zoologique que j'ai fait au printemps dernier en Khroumirie, région montagneuse, humide et verdoyante de la Tunisie septentrionale, j'ai trouvé communément sous les pierres, dans la région d'Aïn-Draham, *Anisolabis mauritanica* H. Luc., et, au mois de mai, j'ai observé l'accouplement et les œufs de cet Orthoptère.

Pendant la copulation, le mâle et la femelle sont situés bout à bout, rectilignement ou formant un angle entre eux. Leurs pattes reposant sur le sol, il faut nécessairement que la partie postérieure de leur

abdomen soit contournée pour que leurs organes génitaux puissent être en contact.

Les œufs d'*A. mauritanica* sont d'un blanc légèrement jaunâtre et subsphériques, leur grand diamètre ayant de dix à douze dixièmes de millimètre. La coque est lisse, mince et transparente. Ces œufs, réunis par petits tas, sont très légèrement adhérents entre eux.

L'accouplement et la ponte ont lieu sous les pierres. De Geer a observé chez *Forficula auricularia*, et Xamheu chez *Chelidura pyrenaica*, que la femelle restait constamment sur ses œufs, réunis en un tas, et semblait les couvrir. J'ai vu des femelles d'*A. mauritanica* sur leur tas d'œufs; mais, comme elles s'enfuyaient dès que la pierre était soulevée, je ne saurais dire si elles avaient, pour leurs œufs, la sollicitude qui a été observée chez la femelle des deux espèces en question.

Le distingué spécialiste M. Malcolm Burr ayant confirmé ma détermination, il est bien certain que c'est d'*Anisolabis mauritanica* dont il s'agit dans cette note.

Je crois devoir ajouter que les œufs de cette espèce se conservent très bien dans de l'eau contenant cinq pour cent de formol à quarante pour cent. Ce liquide peut rendre de précieux services pour l'étude des œufs des Insectes.

Contribution à la faune des Hémiptères de l'île de Majorque

par Maurice ROYER.

Au cours de son voyage à l'île de Majorque, pendant le mois d'avril 1905, mon collègue et ami R. Jeannel a recueilli quelques Hémiptères, parmi lesquels plusieurs n'avaient pas encore été signalés de cette région; ces derniers sont marqués d'un astérique :

Macroscytus brunneus Fabr. — Manacor.

Brachypelta aterrima Forst. — Manacor; cañon del Pareis.

Carpocoris purpuripennis var. *fuscispinus* Boh. — Le Drach.

Piezodorus incarnatus var. *alliaceus* Germ. — Arte.

Maccevethus lineola var. *errans* Fabr. — Pic de l'Ofre.

**Lygaeus saxatilis* var. *lusitanicus* H. - S. — Manacor (1).

(1) Cette variété, décrite en 1853 par Herrich-Schäffer (Wanz. Ins., IX, p. 197), n'a été signalée jusqu'à ce jour dans aucune monographie. Elle diffère

- L. pandurus* var. *militaris* Fabr. — Palma, isla Cabrera.
Nysius stalianus Horv. — Manacor.
 **Ischnorhynchus geminatus* Fieb. — Manacor.
Heterogaster urticae Fabr. — Manacor.
Macroplox fasciata H.-S. — Manacor.
 **Proderus suberythropterus* Costa. — Manacor.
 **Scolopostethus patruelis* Horv. — Manacor.
Pyrrhocoris aegyptius L. — La Foradada.
Copium teucriti Host. — Manacor.
Monanthia nassata Put. — Pic de l'Ofre.
 **Velia major* Put. (nymphé). — Pic de l'Ofre.
 **Triphleps pallidicornis* Reut. — Manacor (1).
T. nigra Wolff. — Manacor.
T. minuta L. — Manacor.
Lopus lineolatus Brullé. — Cañon del Pareis.
Calocoris bipunctatus Fabr. (*norvegicus* Gmel.). — Manacor.
C. trivialis Costa. — Palma.
Cyphodema instabile Luc. — Manacor.
Pachytomella Passerinii Costa. — Manacor.
Pachyxyphus lineellus Muls. Rey. — Manacor.
 **Corixa lateralis* Leach (*hieroglyphica* Duf.) — Pic de l'Ofre.
Thamnotettix Martini Leth. — Manacor.
 **Athysanus distinguendus* Kirby. — Manacor.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

F. Moragues y de Manzanos. Insectos de Mallorca (*Anales Soc. españ. Hist. nat.* [1894], pp. 73-87).

Edwards Saunders. Balearic Insects (*The entomologist's monthly Magazine* [1901], pp. 239-240).

du type par la présence sur l'élytre d'une ligne rouge partant de l'angle externe de la tache mésocoriale et remontant à l'épaule. Dans notre exemplaire, la membrane est blanchâtre; dans deux exemplaires d'Algérie (oasis d'Oumache, Biskra) [R. Jeannel] la membrane est noirâtre.

(1) N'était signalé jusqu'à ce jour que de Corse et de Sicile.

Habitat exceptionnel de l'*Aphis cardui* [HÉM. HOM.]

par le Dr E. Vogt.

J'ai l'honneur de communiquer à la Société une observation qui sans doute n'est pas banale, car il faut un concours fortuit de circonstances pour en réaliser les conditions.

Le 15 novembre dernier, on m'appelle auprès d'une cliente de 83 ans, obèse, glycosurique, qui passe toute sa journée, enveloppée dans des tricots de laine, sur un fauteuil. M^{me} B., au dire de son entourage, est envahie par des insectes inconnus : à mon arrivée, je constate que les tricots, les aisselles, les plis de l'aine sont couverts d'une foule de Pucerons aptères, que M. le Dr Giard a eu l'obligeance de déterminer : une lettre reçue de lui m'apprend qu'il s'agit de l'*Aphis cardui*.

La peau ne présente, en dehors de quelques traces de grattage, aucune lésion appréciable.

Il me fut facile de trouver la cause de ce phénomène : un énorme bouquet de Chrysanthèmes en état de putréfaction se trouvait à côté de M^{me} B. Elle n'avait pas voulu s'en séparer depuis trois semaines, et les fleurs, couvertes de nombreux *Aphis*, aptères et ailés, lamentablement penchées sur leurs tiges, reposaient sur les tricots, sur lesquels les Pucerons cheminaient à assez vive allure.

Il est probable que les insectes, attirés par la sécrétion sudorale, sans doute légèrement sucrée, se sont d'autant plus volontiers transportés sur M^{me} B., que leur habitat ordinaire n'avait plus rien d'agréable et que la température de l'habitat nouveau était beaucoup plus élevée.

J'emprunterai ma conclusion à la lettre de notre éminent collègue : « Porter du sucre à un diabétique, c'est bien mal pour un Puceron ».

Bulletin bibliographique.

BLANCHARD (R.) : 1^o Moustiques de Cuba par J. H. Pazos, avec annotations, (3 p.). — 2^o La *Dermatobia cyaniventris* existe-t-elle à la Martinique? (5 p., fig.); (*Rev. Méd. Hyg. tropic.*) 1904. — Don de M. L. Bedel.

BOUCHÉ (F.) : Beitrag zur Insektenkunde; (*Act. Acad. Caes. Leop. Car. Nat. Cur.*) 1833, 16 p., fig. — Don de M. J. de Gaulle.

- CHEVREUX (Ed.) : Diagnoses d'Amphipodes nouveaux provenant de l'Expédition antarctique du « Français », II à V; (*Bull. Soc. Zool. Fr.*) 1906, 4 + 13 p., fig. *.
- COLIN : Notice sur le blé avarié par les Insectes et sur les moyens de l'en préserver; (*Mém. Soc. Sc. nat. S.-et-Oise*) 1835, 26 p. — Don de M. J. de Gaulle.
- FEDERLEY (H.) : Lepidopterologische Temperatur-Experimente mit besonderer Berücksichtigung der Flügelschuppen; Helsingfors, 1906, 116 p., 3 pl., fig. *
- HOUARD (C.) : Sur l'identité de structure des galles involucreales et des galles des pousses feuillées chez les Euphorbes; (*C. R. Ac. Sc.*) 1906, 3 p. *
- ID. : Glanures cécidologiques; (*Marcellia*) 1906, 5 p., fig. *
- ID. : Modifications histologiques produites par des *Copium* dans les fleurs des *Teucrium*; (*loc. cit.*) 1906, 19 p., fig. *
- ID. : Les galles de l'Afrique occidentale française, III et IV; (*loc. cit.*) 1906, 22 p., fig. *
- ID. : Sur une Coléoptéroécidie du Maroc; (*loc. cit.*) 1906, 7 p., fig. *
- ID. : Cécidies produites par le *Perrisia capsulae* Kieff. sur l'*Euphorbia cyparissias* L.; (*loc. cit.*) 1906, 5 p. *
- ID. : Les Cécidies et les Cécidozoaires des Bruyères; (*Ass. Av. Sc.*) 1905, 4 p., fig. *
- ID. : Sur l'Anatomie de la galle de l'involucre des Euphorbes; (*Rev. gén. Botan.*) 1906, 15 p., fig. *
- ID. : Anatomie de la « Galle en capsule » de l'*Euphorbia cyparissias* L.; (*loc. cit.*) 1906, 11 p., fig.
- POPPIUS (B.) : Zur Kenntniss der Pterostichen-Untergattung *Cryobius* Chaud.; (*Act. Soc. Faun. Fl. Fenn.*) 1906, 280 p., carte. *
- RATZBURG (J.-T.-E.) : Die Waldverderber und ihre Feinde oder Beschreibung und Abbildung der schädlichen Forstinsecten und der übrigen schädlichen Waldthiere, nebst Anweisung zu ihrer Vertilgung und zur Schonung ihrer Feinde; Berlin, 1850, 155 p., 6 pl. col. — Don de M. J. de Gaulle.
- SILFRENUS (A.-J.) : Ueber den Laich der Trichopteren; (*Act. Soc. Faun. Fl. Fenn.*) 1906, 128 p., 2 pl. *
- TSCHITSCHÉRINE (T.) : Notes détachées sur les *Harpalini* (Col. Carab.)

de l'Asie orientale; (*Hor. Soc. Ent. Ross.*) 1906, 46 p. — Don de M. A. Semenov.

VÉRITY (R.) : *Rhopalocera palaeartica*, liv. 5 et 6; Florence, 1906. — Acquis pour la Bibliothèque.

WAHLGREN (E.) : *Apterygoten aus Aegypten und dem Sudan nebst Bemerkungen zur Verbreitung und Systematik der Collembolan*; (*Res. Sued. Zool. Exp. Egypt.*) 1906, 72 p., fig. *

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1906, II, 15-21. — E. ROUBAUD : Aperçus nouveaux, morphologiques et biologiques, sur les Diptères piqueurs du groupe des Simulies. — Ch. JANET : Sur un organe non décrit du thorax des Fourmis ailées. — F. MERNIER : Les Dolichopodidae de l'ambre de la Baltique. — A. GIARD : La Teigne de la Betterave (*Lita ocellatella* Boyd.). — A. CONTE et C. VANEY : Répartition de *Anopheles maculipennis* Meig. dans la région lyonnaise.

Agricultural Gazette of N. S. Wales (The), XVII, 10, 1906. — A. GALE : The Staging of Bees and Honey Exhibits. — W. FROGGATT : *Thrips* or Black Fly (Thysan.), (pl.). — *Phylloxera* Resistant Stocks-Explanation of reputed Failure.

Akademia umiejtnosci W. Krakowie. — 1^o *Rozprawy*, V, A et B, 1906. — L. SITOWSKI : Spostrzezenia biologiczne nad molowcami, (1 pl. col.). — 2^o *Sprawozdanie*, XXXIX, 1906. — A. M. LOMNICKI : Fauna lwowa i okolicy (Coleopt.), IV. — J. DZEDZIELEWICZA : Przegląd podrodzini Zlotookow (Hemerobiinae) odszukanych w Galicyi i Slasku po koniec r. 1904. — L. SITOWSKI : Motyle Pienin (Lepid.). — J. SIEMIRADZKI : Monografia warstw paleozoicznych Podola.

Arkiv for Zoologi, III, 2, 1906. — R. T. JACKSON : A new Species of fossil *Limulus* from the Jurassic of Sweden, (fig.). — E. MjöBERG : Zur Kenntniss der Insektenfauna von Süd-Georgien, (fig. et pl.). — P. GADD : En ny Parasit-Copepod fran Kaspiska hafvet, (fig.).

Canadian Entomologist (The), XXXVIII, 11, 1906. — A. COSENZ : A new *Retinia* attacking Austrian Pine. — T.-D.-A. COCKERELL : Some Carpenter-Bees from Africa. — A. GIBSON : Popular and practical Entomology, n^o 18, (fig.). — C.-S. LUDLOW : Mosquito Notes, n^o 5. — G.-W. KIRKALDY : Note on the Classification and Nomenclature on the Hemipterous Superfamily Miroidea. — J.-C. BRADLEY : Contributions to the Entomology of the Selkirk Mountains of British Columbia. I.

Deutsche entomologische Zeitschrift « Iris », 1906, III. — H. REBEL : Ueber Aethiopische Saturniiden. — H. GAUCKLER : Ueberwintert die Raupe oder die Puppe von *Larentia picata* Hb.? — H. FRUHSTORFER : Neue *Zeuxidia* Formen. — E. R. SCHNEIDER : Eine Seltsame Paarung. — H. FRUHSTORFER : Uebersicht der Euthaliiden aus Section *Nora*. — K. DIETZE : Beitrage zur Kenntnis der Eupitheciiden. — A. BANG-HAAS : Neue oder wenig bekannte palaearctische Macrolepidopteren. — 2 pl. col.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), XVIII, 11, 1906. — F. BALFOUR-BROWNE : A comparison of *Agabus affinis* Payk., with *unguicularis* Thoms., (2 pl.). — R.-S. BAGNAL : *Cryptomorpha Desjardinsi* Guer. — A probable cosmopolitan beetle in Britain. — N.-H. JOY : *Corticaria crenicollis* Mannh., a new British beetle. — C. FLOERSHEIM : The Butterflies of Bagshot, Surrey. — J.-F. BIRD : Butterflies in the Wye Valley during 1906. — G.-F. MATHEW : Some notes on *Camptogramma fluviata* with Descriptions of new aberrations. — A. SICH : Contribution to the life-history of *Heliothis peltigera*. — H. ST. J.-K. DONISTHORPE : Myrmecophilous notes for 1906. — Notes diverses.

Escuela practica de Agricultura de Talca, 1906. ☉

Naturalista Siciliano (Il), XIX, 1-2, 1906. — D^r FLEISCHER : *Liodes algericus* Rye (Ac.) *marginata* m. — C. KRÜGER : Bolasco's Jagd auf *Agrypnus notodonta* Latr. — A. FIORI : La *Cartodere bicostata* Reitt. in Sicilia. — E. RAGUSA : Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia. — G. LEONI : Note sugli *Anisorhynchus* italiani. — G.-E. MATTEI : Elenco dei Coleotteri saprofagi visitanti inflorescenze di Aroidee in Italia. — E. RAGUSA : Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia.

Naturaliste (Le), 15 novembre 1906. — L. LALOI : Note sur les mœurs des Abeilles. La distribution du travail. — P. CHRÉTIEN : L'*Agrotis Constanti* Mill. — Cap. XAMBEU : Mœurs et métamorphoses des espèces du genre *Silpha* L., Coléoptères du groupe des Silphides.

Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark (Mitteilungen), XLII, 1906. — E. HOFFER : Bericht der Entomologischen-Sektion über ihre Tätigkeit im Jahre 1905. — P.-G. STROBL : Neuropteroiden (Netzflügler) Steiermarks und Niederösterreichs.

New York Academy of Sciences (Annals), XVI, 3, 1905. ☉

New York Agricultural Experiment Station, 280, 1906. ☉

New York State Museum (Bulletin), 103-104, 1906. — E.-P. FELT :

The Gipsy and Brown Tail Moths, (10 pl.). — J.-M. CLARKE et E.-P. FELT : 21st Report of the State Entomologist, (fig.).

New Zealand Institute (Transactions and Proceedings), XXXVIII, 1906. — G.-W. KIRKALDY : Notes on the Hemiptera of the « Index Faunae Novae Zealandiae ». — C. CHILTON : Note on a Water-beetle found in Sea-Water. — On the occurrence of *Metoponorthus pruinosis* Brandt in N. Zealand. — F. CHAPMAN : On some Foraminifera and Ostracoda obtained off Great Barrier Island, N. Zealand. — C. CHILTON : Report on some Crustacea dredged off the Coast of Auckland. — List of Crustacea from the Chatham Islands. — Description of a species of *Phraeoticus* from the Surface Waters of N. Zealand. — Note on the occurrence in N. Zealand of Dipterous Insects belonging to the Family Blepharocoridae. — G.-V. HUDSON : Notes on Insect Swarms on Mountain-Tops in N. Zealand. — G. HOWES : Note on the occurrence of two rare and two introduced Moths. — Some new Species of Lepidoptera.

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, VIII, 1. — M.-J. RATHBUN : Les Crabes d'eau douce (Potamonidae).

Nova Scotian Institute of Science (Transactions and Proceedings), XI, 2, 1906. ☉

Notitae zoologicae, XIII, 3, 1906. — W. ROTHSCILD et K. JORDAN : A Revision of American Papilios, (6 pl.).

Philippine Journal of Science (The), I, 6-7, 1906. — R.-E.-S. BROWN : A Catalogue of Philippine Hymenoptera, with Descriptions of new Species. — C.-S. BANKS : A new Genus and Species of Culicidae. — A Change of Name in Coccidae.

R. Accademia dei Lincei. — 1^{re} Atti, 1906, II, 1 à 9. ☉ — 2^{re} Memorie, VI, 3-4, 1906. ☉

Redia, III, 1, 1906. — G. LEONARDI : Diagnosi di Cocciniglie nuove. — Generi e specie di Diaspiti. — Saggio di sistematica delle Fioriniae, (fig.). — AM. BERLESE : Sopra una nuova specie di Mucedinea parassita del *Ceroplastes Rusci*, (1 pl.). — Id. : Monografia del genere *Gamasus* Latr., (1 pl.).

Revista agronomica, IV, 7-10, 1906. ☉

Revista de Medicina tropical, VII, 4, 1906. ☉

Revue Russe d'Entomologie, V, 1905, tables.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, 1906, 3.

— Abbé PIERRE : Remarques cécidologiques, (fig.). — E. OLIVIER : Les fruits véreux.

Rivista coleotterologica Italiana, IV, 8-11, 1906. — G. LEONI : I *Cebrionidi italiani*, (pl.). — G. GRANDI : Complemento al mio Studio sulle *Cicindele aulica* Dej. e *lunulata* Fabr.

Rochester Academy of Science (Proceedings), III, 3; IV, pp. 203-231. ☉

Rovartani Lapok, 1906, 7-8. — J. JABLONOWSKI : Die Schildkäfer als chädlinge der Rüben, I, II. — A. BARTAL : Beiträge zur Dipteren-Fauna von Ungarn, II. — L. v. AIGNER-ABAFI : Die Tagfalter Ungarns, XIV-XV. — D.-H. FISCHER : Beiträge zur Lepidopteren-Fauna von Kassa, III. — E. CSIKI : Die Borkenkäfer Ungarns, III-IV. — A. LÖRINCZ : Beiträge zur Hemipteren-Fauna Ungarns, I. — C. CSIKI : Ein neuer *Carabus* aus dem Komitat Csik, (diag. lat.). — Le tout en langue hongroise.

Royal Society of Canada (Transactions and Proceedings), sér. II, vol. XI, 1905; 1906. — C.-J.-S. BETHUNE : Bibliography of Canadian Entomology for 1904.

Royal Society of London. — 1^o *Proceedings*, sér. A, 78, nos 522-524. 1906; sér. B, nos 522-526. ☉ — 2^o *Philosophical Transactions*, sér. B, 198, pp. 413-503, titres et tables. ☉

Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Mitteilungen), XI, 4, 1906.

— DR F. RIS : Farbenvarietäten der Agrionide *Nehalennia speciosa* Charp. — E. FREY-GESSNER : *Acantaclysis occitanica* Vill. — DR G. STIERLIN : Coleopteren-Fauna der Gegend von Schaffhausen, I. — FREY-GESSNER : Hymenoptera Helvetiae, pp. 277-308.

Sociedad Aragonesa de Ciencias naturales (Boletín), V, 8, 1906. ☉

Sociedad científica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), XXIII, 1-4, 1905. ☉

Società zoologica Italiana (Bollettino), 1906, 1-3. — L. MASI : Sulla presenza della *Podopsis Stabberi* V. Ben. nello Stagno di Maccarese. — A. CARUCCIO : Sovra una gigantesca *Macrocheira Kaempferi* de Hann, portata dei mari del Giappone, (fig., pl.).

Societas Entomologica, XXI, 9-16, 1906. — B. SLEVOGT-BATHEN : Ueber Raupenfälle des Lenzes 1906. — R. FINK : Zur Lebensweise nordamerikanischer Schädlinge, (2 art.). — C. FRINGS : *Arctia caja* L. aberr. — R. VERITY : *Rhopalocera palæartica*. — H. FRUHSTORFER : Zwei neue *Papilio*-Formen aus Ost-Asien. — Neue *Athyma* aus Nias. — L. KRULIKOWSKY : *Colias chrysotheme* Esp. ab. ♀ *Schu-*

gurovi, nova. — M. GILLMER : Die Ueberwinterung des Eies, von *Argynnis niobe* L. — H. FRUHSTORFER : Neue *Mycalesis*, (3 art.). — DR F. NOË, etc. : Die Rolle der Flöhe bei der Verbreitung der Pest, (3 art.). — P. BORN : *Orinocarabus concolor mesolcinus*, nov. subsp. — E. REITTER : Ueber die beiden bekannten *Apholeuonus*. — M. GILLMER : Das letzte Raupen Stadium und die Puppe von *Lycaena arion* L. (art. 3). — F. BANDERMANN : Ist die Raupe von *Spilosoma lubricipeda* Stph. eine Mordraupe? — B. SLEVOGT BATHEN : Einige Beobachtungen über *Lasiocampa quercus* L. — Notes on Silk producing Bombyces. North American Species. — V. APFELBECK : Die südbosnischen *Apholeuonus*-Arten. — F. HIMSL : Mitteilungen an die geehrten Abnehmer des Dr Spulerschen Schmetterlingswerkes. — Dr E. FISCHER : Ueber die Ursachen der Disposition und über Frühsymptome der Raupenkrankheiten. — A. VON DER TRAPPEN : Ueber eine Varietät von *Amphicoma syriaca* L.

Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (Mémoires), XXXV, 2, 1906. ☉

Société de Sciences naturelles de la Haute-Marne (Bulletin), III, 41, 1906. ☉

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), LIX, 1906. ☉

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), XVI, 1-3, 1906. — J. PÉNEAU : Catalogue des Coléoptères de la Loire-Inférieure (Cicindélides et Carabides).

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), XXVII, 7 et 8, 1906. ☉

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (Bulletin), XII, 1-2, 1906. ☉

Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers (Bulletin), XXXII, 1904-5. ☉

Société d'études scientifiques de l'Aude (Bulletin), XVII, 1906. ☉

Société d'Histoire naturelle et des Sciences biologiques et énergétiques de Toulouse (Bulletin), XXXIX, 1, 4, 1905-6. ☉

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XVIII, 369-380, 1906. — Dr HAUTEFEUILLE : Les Diptères parasites des cavités naturelles chez l'homme.

Société philomatique de Paris (Bulletin), VIII, 3, 1906. ☉

South-African Museum. — 1° *Annals*, V, 3, 1906. ☉ — 2° *Report for 1905; 1906*.

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, fasc. 94, 95, 96, 1906.
— IX. Proctotrypides par J.-J. KIEFFER, ff. 24-35, pl. 16-21.

Spelunca, VI, 44-46, 1906. ☉

Stavanger Museum (Aarshefte), XVI, 1906. — JAEDEREN : Fortegnelse over Coleoptera horende til familjerne Cerambycidae, Chrysomelidae og Coccinellidae. — T. HELLIESEN : Fortegnelse over Coleoptera horende til grupperne Cerambycidae, Chrysomelidae og Coccinellidae fundne paa Jaederen og i Ryfylke.

Tierreich (Das), Lief. 21, 1906. — T.-R. STEBBING : Crustacea Amphipoda, I, Gammaridea, (127 fig.).

Tuft's College Studies, II, 2, 1906. ☉

Union apicole (L'), 1906, 7-11.

U. S. Department of Agriculture (Bureau of Entomology). — 1° *Circular* : 1906. — M. COLCORD : List of Publications of the Bureau of Entomology. — 2° *Farmers' Bulletin*, n° 264, 1906. — L.-O. HOWARD : The Brown-Tail Moth and how to control it, (fig.). — 3° *Bulletin*, nos 58-60, 1906. — J.-L. WEBB : The Western Pinedestroying Barkbeetle, (fig.). — W.-E. HINDS : Proliferation as a factor in the Natural Control of the Mexican Cotton Boll Weevil, (fig.). — DIVERS : Proceedings of the eighteenth Annual Meeting of the Association of Economic Entomologists, (fig. et pl.). — A.-D. HOPKINS : The Locust Borer, (fig. et pl.). — 4° *Technical Series*, 12, 1 et 2. — J.-G. SANDERS : Catalogue of recently described Coccidae. — J.-S. HINE : Habits and Life histories of some Flies of the Family Tabanidae, (fig.).

U. S. National Museum. — 1° *Contributions* from the U. S. National Herbarium X, 1 et 2, 1906. ☉. — 2° *Proceedings*, XXX, 1906. — W. SCHAUS : Descriptions of new South American Moths. — E.-O. ULRICH et R.-S. BASSLER : New American Paleozoic Ostracoda. — W.-H. ASHMEAD : Descriptions of New Hymenoptera from Japan, (pl.). — A.-N. CAUDELL : The Locustidae and Gryllidae (Katydid and Crickets) collected by W. T. Forster in Paraguay. — J.-A.-G. REHN : Notes on South American Grasshoppers of the Subfamily Acridinae (Acrididae) with Descriptions of new Genera and Species. — W. WARREN : Descriptions of new Genera and Species of South American Geometrid Moths. — J.-A.-G. REHN : Descrip-

tions of three new Species of Katydid's and a new Genus of Crickets from Costa-Rica, (fig.). — L. BRUNER : Synoptic List of Paraguayan Acrididae, or Locusts, with Descriptions of new Forms. — A. BUSCK : A Review of the American Moths of the Genus *Cosmopteryx* Hubn. — Tineid Moths from Southern Texas, with Descriptions of new Species, (fig.).

Wiener Entomologische Zeitung, XXV, 8-10, 1906, (2 exempl.). —

E. REITTER : Dreizehn neue Coleopteren aus der palaearktischen Fauna. — G. BREDDIN : Rhynchographische Beiträge, III. — Dr L. v. HEYDEN : Ueber *Amphimallus lusitanicus* Gyll. und *cantabricus* Heyd. — Dr J. VILLENEUVE : Notes synonymiques sur quelques Muscides. — H. GEBIEN : Notiz über *Asida convexicollis*. — Dr J. MÜLLER : Ueber *Dorcadion arenarium*, *marsicanum* d'Amore und *subcarinatum* m. — L. CZERNY : Zwei neue *Chortophylla*-Arten aus Oberösterreich (Dipt.). — *Leptomyza varipennis* v. d. Wulp eine *Ozyna* (Dipt.), (fig.). — Dr A. CHOBOUT : Description d'un Lathridiide nouveau du Nord de l'Afrique. — Dr H. KRAUSS : zwei neue Höhlenkäfer aus dem mitteleuropäischen Faunengebiet. — C. SCHROTTY : Eine merkwürdige Monstruosität an *Carinata formosa* Germ., (fig.). — E. REITTER : Uebersicht der mir bekannten palaearktischen Arten der Coleopteren-Gattung *Ædichirus* Er. — V. ZOUFAL : Zwei neue Färbungs-varietäten von *Rosalia alpina* L. — L. GANGLBAUER : Bemerkungen ueber einige *Dyschirius*-Arten. — Dr J. SCHNABL : Ueber die Systematische Stellung einiger Anthomyiden-Gattungen. — Einige Worte über die Terminologie der Behorftung der Dipteren-Beine. — E. REITTER : Uebersicht der mir bekannten *Campylus*-Arten (Col.) aus der Verwandtschaft des *C. rubens* Pill. mit beim Männchen gekämmten Fühlern, aus Europa und den angrenzenden Ländern. — Uebersicht der mir bekannten, palaearktischen der Gattung *Rosalia* Serv. — Dr G. SEIDLITZ : *Timarcha coriaria* Laich. Eine Literaturstudie. — E. REITTER : Uebersicht der Coleopteren-Arten aus der nächsten Verwandtschaft des *Ptinus fur* L. mit weissen Schuppenflecken auf den Flügeldecken. — Dr L. v. HEYDEN : Erscheinungszeit der Fascikel der Fauna Insectorum Europa. — Dr J. VILLENEUVE : Sur quelques espèces méconnues après Robineau-Desvoidy. — Dr G. SEIDLITZ : *Heliopates* Muls. 1854 = *Heliophilus* Latr. 1829. — H. BICKHARD : Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Korsika. — E. REITTER : Die *Anaglyptus*-Arten aus der Verwandtschaft des *mysticus* Lin. (subgen. *Cyrtophorus* Lec.) aus Europa und den angrenzenden Ländern. — L. CZERNY : Zwei palaearktische *Gau*

- rax*-Arten (Dipt.). — L. GANGLBAUER et D^r L. v. HEYDEN : Ueber die Entomologia parisiensis von Geoffroy und Fourcroy. — E. REITTER : Uebersicht der mir bekannten, palaearktischen mit *Aromia* verwandten Gattungen. — H. FRÜHSTORFER : Verzeichniss der von mir in Tonkin, Annam und Siam gesammelten Nymphaliden und Besprechung verwandter Formen, (2 pl. n.).
- Wisconsin natural History Society (Bulletin)*, IV, 3, 1906. — C.-T. BRUES : Two new Species of Phoridae. = Descriptions of Parasitic Hymenoptera from Cape Colony, (pl.).
- Wisconsin natural History Society (Bulletin)*, IV, 4, 1906. — S. GRAENICHER : A Contribution to our Knowledge of the Visual Memory of Bees. — C.-T. BRUES : Notes and Descriptions of North American Parasitic Hymenoptera, II. — S. GRAENICHER : On the Habits and Life-History of *Leucospis affinis* Say, (1 pl.).
- Zeitschrift für wissenschaftliche Insektenbiologie*, II, 8-10, 1906. — E.-W. RÜBSAAMEN : Ueber Bildungsabweichungen bei *Vitis vinifera* L. und auf dieser Pflanze lebende Cecidomyiden. — J. BERGNER : Ueber die Convergenz-Erscheinungen zwischen Raupen von *Plusia C aurea* Kn. und *Notodonta ziczac* L., (2 art.). — D^r N. v. KOROTNEW : Automatische Fangapparate mit Köder. — D^r E. ENSLIN : Die Lebensweise der Larve von *Macrocera fasciata* Meig. — G. ULMER : Uebersicht über die bisher bekannten Larven europäischer Trichopteren, (2 art.). — D^r J. WOSSELER : Eine Psyllide als Erzeugerin von Gallen am Mwulebaum (*Chlorophora excelsa* [Welw.] Benth. et Hook). — S. DIATSCHENKO : Ueber das Schwärmen der Bienen, (fig.). — K. FRIEBRIG : Eine morphologisch und biologisch interessante Dipterenlarve aus Paraguay (*Acanthomera teretruncum* n. sp. Fiebr.), (fig.). — C. SCHROTTKY : Die Nestanlage der Bienengattung *Ptiloglossa* Sm., (fig.). — D^r N. KOROTNEW : Ueber Verpackung und Konservierung unpräparirter Käfer und anderer Insekten. — D^r P. SOLONIOW : Zur Pigmentbildung bei den Schmetterlingen. — Notes diverses.
- Zoological Society of London (Transactions)*, XVII, 3, 4, 1904, 1905. ○

A. L.